

L'UE face à de nouveaux défis

BRUXELLES À la recherche d'unité post-Brexit, l'Union européenne doit combler les vides dans son budget.

Les dirigeants de l'UE se retrouvent cette semaine en sommet à Bruxelles pour aborder deux questions épineuses: comment combler les vides dans le futur budget post-Brexit et désigner un successeur à Jean-Claude Juncker à la tête de la Commission.

Cette rencontre vendredi à 27, sans le Royaume-Uni, doit constituer une étape clé vers la nouvelle Union, plus soudée, que les Européens veulent bâtir après le Brexit.

Mais à un an du départ de l'un de ses membres les plus importants, prévu en mars 2019, deux obstacles se dressent sur sa route: les questions budgétaires et le mode de nomination aux postes les plus élevés de l'UE.

Le Luxembourgeois Jean-Claude Juncker avait été nommé à la tête de l'exécutif



Plusieurs chefs d'État et de gouvernement veulent nommer le successeur de Jean-Claude Juncker.

européen à l'issue des élections européennes en 2014 via le système controversé dit du «Spitzenkandidat».

Ce terme allemand désigne une procédure selon laquelle le candidat «tête de liste» du parti européen qui remporte le plus de voix obtient le poste. Le Parlement européen et

M. Juncker sont favorables à ce que ce système soit reconduit pour les élections européennes de mai 2019, car il renforce la démocratie en Europe.

Mais plusieurs chefs d'État et de gouvernement de l'UE sont opposés à ce système, qui les met selon eux en marge, au profit d'accords conclus en

coulisses par des partis politiques basés à Bruxelles.

Selon une source européenne, les dirigeants devraient rappeler que, selon les traités, c'est à la fois «leur droit et leur obligation» de désigner le chef de la Commission, tout en prenant en compte l'avis du Parlement.